

## ***Le Ciel de Québec* de Jacques Ferron** **Un roman-capitale**

Pierre Monette

Volume 4, Number 4, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10903ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Monette, P. (2008). *Le Ciel de Québec* de Jacques Ferron : un roman-capitale. *Entre les lignes*, 4(4), 40–41.

# Le Ciel de Québec de Jacques Ferron

## Un roman-capital

*Le Ciel de Québec* de Jacques Ferron est un des sommets de la littérature québécoise : un roman capital – la capitale de nos romans.

PIERRE MONETTE

Publié il y a près de 40 ans, *Le Ciel de Québec* redevient, de nos jours, d'une rare actualité. Il raconte pourtant un pays qui, heureusement pour nous, n'est plus : un Québec intégriste, sur lequel les soutanes pesaient comme une chape de plomb.

### L'EMPIRE DES SOUTANES

Ce Québec est celui de l'automne 1937. Un an plus tôt, l'Union nationale de Maurice Duplessis prenait le pouvoir, grâce à la collaboration du clergé. Le premier geste du nouveau premier ministre fut d'ailleurs d'orner l'Assemblée législative d'un crucifix, sans passer par le moindre vote, avant même le début des travaux de la session parlementaire. On est aux premiers jours de la Grande Noirceur.

*Le Ciel de Québec* raconte moins cette période qu'il ne la décrit. Les péripéties des multiples récits que le roman

enchâsse les uns dans les autres sont un prétexte à un ensemble de portraits d'une époque et d'une mentalité que la Révolution tranquille devait reléguer aux oubliettes. Plusieurs dimensions du *Ciel de Québec* risquent d'ailleurs d'échapper à ceux et celles qui n'ont pas l'âge d'avoir un peu tâté de ce qu'était ce Québec des bons frères et des bonnes sœurs. Il faut des clés pour comprendre les allusions dont est truffé le roman (heureusement, la plus récente édition de l'ouvrage nous en fournit un généreux trousseau en notes).

### L'ARME DE L'IRONIE

S'il ne se passe pas grand-chose dans ce bouquin, c'est parce qu'il s'en passait aussi peu dans ce pays où, depuis la Conquête et l'échec de la Rébellion, le cours de l'histoire se déroulait sur le mode arrêt sur image. On ne lit pas *Le Ciel de Québec* pour se laisser em-

porter par des anecdotes enlevantes. Ce qu'il y a de captivant dans ce roman, c'est le mode sur lequel Ferron témoigne de cette « époque [qui] manquait singulièrement d'intelligence. Dieu, pensait-on, y suppléait. C'est possible, mais alors il s'agissait d'un Dieu très bête ».



L'ironie est le maître d'œuvre du *Ciel de Québec*, et sous la plume de Ferron, elle est féroce. D'un homme politique, il nous apprend qu'il est le « bras droit

1921 > 21 janvier : Naissance de Jacques Ferron, à Louiseville.  
1933-1941 > Études au Collège Jean-de-Brébeuf ; indiscipliné, il est renvoyé en 1936, réadmis en 1937 pour être de nouveau expulsé en 1941.

1941-1946 > Études de médecine à l'Université Laval.

1946 > Pratique la médecine au sein de l'armée canadienne.

1946-1948 > Démobilisé, pratique la médecine à Rivière-Madeleine, en Gaspésie.

1948-1949 > Ouverture d'un cabinet de consultation dans Rosemont, puis à Ville Jacques-Cartier (Longueuil) ; en 1949, parution de *L'Ogre*.

1958 > Candidat (défait) pour le Parti social-démocrate (futur NDP).

1962 > Parution des *Contes du pays incertain*, qui lui valent le Prix du Gouverneur général.

1963 > Fondation du parti Rhinocéros.

1964 > Parution de *Contes anglais et autres*.

1965 > Parution de *La Nuit*.

1966 > Candidat (défait) pour le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) ; parution de *Papa Boss*.

1968 > Parution de l'édition intégrale des *Contes*.

1969 > Parution des *Historiettes* et du *Ciel de Québec*.

1970 > Médecin à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu (aujourd'hui Louis-Hyppolite Lafontaine) ; son cabinet et sa résidence sont perquisitionnés par la police au cours de la Crise d'octobre ; en décembre, il sert de médiateur lors de l'arrestation des felquistes Paul Rose, Jacques Rose et Francis Simard ; parution de *L'Amélanchier* et du *Salut de l'Irlande*.

1972 > Parution des *Confitures de coings* (nouvelle version de *La Nuit*) et de *La Chaise du maréchal ferrant* ; prix France-Québec et prix Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

1973 > Parution de *Du fond de mon arrière-cuisine*.

1975 > Parution de *Escarmouches*.

1977 > Prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre.

1979, 1980 > Candidat (défait) du parti Rhinocéros aux élections fédérales.

1985 > 21 avril : Décès à sa résidence de Saint-Lambert.



d'un premier ministre sans doute gaucher ». De l'évêque anglican de Québec, il signale que « [d]eux de ses fils vivaient en Californie, un autre au Transvall, un autre en France, et le cinquième aussi loin que Barrie, Ontario ». Si les talibans du catholicisme émaillent cérémonieusement leurs propos de locutions latines, c'est parce que « [l]e latin est la langue de Dieu. Quand on l'emploie, c'est justement pour rappeler aux gens qu'ils ne comprennent pas tout. Et cela veut dire aussi, à cause de la référence divine : "Attention, je suis sérieux" ». Au moment où il écrit *Le Ciel de Québec*, au milieu des années 60, Ferron dénonce des mœurs qui sont choses du passé. Mais le roman recèle plusieurs scènes réjouissantes laissant entendre que certains n'ont pas attendu la Révolution tranquille pour casser du curé. Comme ce passage truculent où deux politiciens irrités par les propos d'un jésuite partisan du fascisme s'arrangent pour saouler le révérend père et le conduire, ivre mort, dans l'une des « maisons délabrées et malfamées où, à cette époque, l'enfer québécois, qui n'a jamais joui d'une grande situation, se trouvait à loyer » : les bordels de la rue Saint-Vallier.

### UN ROMAN IRRÉVÉRENCIEUX

Malgré ce que semble annoncer le titre, le roman nous promène assez peu sous les cieux de la capitale. En fait, on y déambule presque exclusivement aux abords de cette rue Saint-Vallier : les premières pages de l'ouvrage y conduisent, les dernières la traversent et en sortent, et c'est en suivant les pas d'un évêque qu'on fait ce chemin. Ferron veut-il nous dire qu'à trop vouloir

suivre les voies (et la voix) du Seigneur, une société aboutit, sinon à une impasse, tout au plus à une maison de passe ?

On aura compris que *Le Ciel de Québec* est un roman irrévérencieux. D'autant plus provocant quand on sait que nombre des personnages que l'on y croise – pas toujours sous leur meilleur jour – ont vraiment existé. Plusieurs y sont mis en scène sous leur vrai nom, comme les évêques Camille Roy et Cyrille Gagnon, les députés Médéric Martin et « Chubby » Power, la suffragette Thérèse Casgrain. D'autres y figurent sous des masques qui, du temps de la parution du roman, étaient encore très transparents. Sous les traits d'Orphée, on reconnaît ceux du poète Saint-Denys Garneau ; le projet d'« enquébecquoisement » de Frank-Anacharsis Scott évoque la quête de Francis Reginald Scott, éminent juriste et professeur de l'Université McGill qui s'est évertué à comprendre « what does Quebec want? ». (Un éditeur a d'ailleurs refusé de publier le roman, craignant des poursuites de la part de ceux de ces protagonistes qui étaient encore en vie au moment de la parution de l'ouvrage.)

L'imagination facétieuse et débridée de Ferron se tient très près de la réalité. Tellement qu'on a l'impression de ne plus être dans un ouvrage qui raconte une période de notre histoire : ce bouquin est lui-même un moment historique. *Le Ciel de Québec* fait bien plus que tracer le portrait d'un passé dont nous nous sommes libérés : il nous permet de nous en libérer de nouveau à sa lecture. Plonger dans *Le Ciel de Québec*, c'est vivre sa propre Révolution tranquille.

### TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Les classiques et les chefs-d'œuvre de la littérature sont des ouvrages dont l'actualité se renouvelle avec le passage des générations. Or, en ces temps où trop de gens croient que la perpétuation d'une part de l'identité québécoise est tributaire du maintien du crucifix de Duplessis au mur de l'Assemblée nationale, *Le Ciel de Québec* se révèle d'une fameuse actualité. ■

### BIBLIOGRAPHIE

*Le Ciel de Québec* [Éditions du Jour, coll. Les romanciers du Jour, 1969 ; VLB Éditeur, 1979], préface de Luc Gauvreau, édition préparée par Pierre Cantin, avec la collaboration de Marie Ferron et Gaëtane Voyer, Lanctôt Éditeur, 1999. – *Les trois éditions du roman ; la plus récente est dotée de notes très éclairantes.*

### BIOGRAPHIES

Marguerite Paulin, *Jacques Ferron. Une Grande Figure médicale, politique et littéraire*, XYZ, coll. Grandes Figures, 2006. – *Une honnête biographie générale.* Marcel Olscamp, *Le Fils du notaire. Jacques Ferron 1921-1949. Genèse intellectuelle d'un écrivain*, Montréal, Fides, 1997. – *L'ouvrage de référence sur la jeunesse de l'écrivain.* Victor-Lévy Beaulieu, *Docteur Ferron. Pèlerinage* [Stanké, 1991]. *Œuvres complètes*, tome 37, Éditions Trois-Pistoles, 2001. – *Une des grandes « biografictions » de VLB : une présentation de l'écrivain, dont il a été l'ami et l'admirateur, doublée de commentaires de l'ensemble des œuvres de l'auteur.*

### CAHIERS JACQUES FERRON

*Des inédits de Ferron, des études sur son œuvre : dix titres parus chez Lanctôt Éditeur depuis 1997.*

### SITE INTERNET

*Jacques Ferron, écrivain.* [www.ecrivain.net/ferron](http://www.ecrivain.net/ferron) – *Sous la direction de Luc Gauvreau, le « ferronophile » et « ferronologue » par excellence : LE site à consulter pour tout savoir sur Jacques Ferron et son œuvre.*